HAL
open science

Puduhepa, une femme forte de l'Anatolie hittite

Alice Mouton

To cite this version:

Alice Mouton. Puduhepa, une femme forte de l'Anatolie hittite. Guillemette Andreu-Lanoë; Thierry-Louis Bergerot. Une aventure égyptologique. Mélanges offerts à Christine Gallois, pp.3-10, 2022. hal-03637239

HAL Id: hal-03637239

https://hal.science/hal-03637239

Submitted on 9 May 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Puduhepa, une femme forte de l'Anatolie hittite

Alice Mouton, CNRS UMR 8167 Paris

Pour Christine Gallois, une femme forte qui a donné
à la jeune docteure que j'étais une chance de faire mes preuves

Puduhepa [figure 1 : empreinte de son sceau] est sans conteste la reine hittite la mieux documentée par les textes cunéiformes. Elle régna sur le pays de Hatti aux côtés de son époux le Grand Roi Hattušili III (ca. 1267 et 1240 av. J.-C. en chronologie moyenne), puis auprès du fils de celui-ci, Tudhaliya IV (ca. 1240 et 1220). Elle est à l'origine de la rédaction d'au moins quatorze compositions écrites : des prières, des vœux, un décret et des lettres envoyées à divers souverains étrangers. Elle est également la commanditaire d'un relief rupestre réalisé sur le site de Fraktın, dans la région de Kayseri (Turquie) [figure 2 : relief de Fraktın]. Sur ce relief, Puduhepa est représentée offrant une libation à la déesse Hepat et, à côté d'elle, son époux Hattušili fait de même en l'honneur d'un dieu tutélaire. L'inscription hiéroglyphique accompagnant ce relief constitue la signature de la reine : « Grande Reine Puduhepa, fille du pays de Kizzuwatna, aimée de la déesse (Hepat) ».

Puduhepa est, en effet, originaire du Kizzuwatna, au sud de l'Empire hittite [figure 3 : carte géographique]. Le nom de Puduhepa est hourrite. Il signifie « Hepat a engendré ». Il montre le lien particulier que la reine entretient depuis sa naissance avec la grande déesse Hepat, qui était originellement vénérée à Alep [figure 4 : scène centrale de Yazılıkaya] avant d'être adoptée dans la région de naissance de Puduhepa, le Kizzuwatna, puis, par la suite, en Anatolie centrale. Dans plusieurs récits historiques, le roi Hattušili indique que Puduhepa est la fille d'un prêtre de la déesse Šawoška de Lawazantiya du nom de Pentipšarri. Lawazantiya est une ville du Kizzuwatna qui pourrait se situer sur le site archéologique de Sirkeli Höyük. On y a découvert un relief rupestre [figure 5 : relief de Sirkeli] inscrit au nom de Muwattalli II, le grand frère de Hattušili III.

Entre les lignes, les textes hittites reflètent le fait que Puduhepa n'était pas forcément une princesse royale, car l'origine princière de son père n'est pas mentionnée par Hattušili. Le statut de prêtre de Pentipšarri était élevé, mais sans pouvoir pour autant rivaliser avec les beaux-pères royaux habituels, qui étaient le plus souvent des rois étrangers. Cela expliquerait

le fait que la décision de Hattušili d'épouser Puduhepa ait choqué les membres de sa Cour, comme en témoignent en filigrane deux récits du roi. Dans ces récits, le souverain hittite insiste sur le fait qu'il n'a fait qu'obéir aux ordres de sa propre déesse protectrice, Šawoška de la ville de Šamuha [figure 6 : statuette de Šawoška]. L'un de ces deux textes indique :

> « Puduhepa, la servante de Šawoška de Lawazantiya, était la fille de Pentipšarri, prêtre de Šawoška. Je ne pris pas celle-ci pour épouse *d'une manière impulsive* ; je la pris selon l'ordre de la déesse. La déesse me la destina en rêve. »

Le second texte traitant du même épisode précise :

> « J'ai pris pour épouse Puduhepa, la fille de Pentipšarri, le prêtre, suivant ainsi la parole de la déesse. Nous nous sommes bien entendus. La déesse nous a donné l'amour du mari (et) de la femme. Nous avons fait des fils (et) des filles. »

Dans une lettre qu'elle adresse au Pharaon Ramsès II, Puduhepa donne une version assez proche du premier extrait :

> « Celle qui a fait cela, (c'est) la divinité de ma personne (= ma divinité protectrice). Quand la déesse Soleil d'Arinna, le dieu de l'orage, Hepat et Šawoška (me) firent reine, ils me destinèrent à ton frère (= Hattušili). »

Puduhepa devait être âgée de 14 ou 15 ans au moment de son mariage, alors que son époux devait déjà avoir entre 35 et 40 ans. Hattušili revenait alors sans doute de la bataille de Kadeš (ca. 1274 av. J.-C.), où il avait affronté les Égyptiens sous les ordres de son grand frère et suzerain Muwattalli II. À cette époque, Hattušili n'est pas encore roi. C'est son frère Muwattalli qui règne. Hattušili lui-même indique qu'il stationne d'abord à Aba (Damas) quelque temps après la bataille, suivant ainsi les ordres de son frère, puis il rentre en Anatolie en passant par le Kizzuwatna et la ville de Lawazantiya pour rendre hommage à la grande déesse Šawoška, qui a un important sanctuaire dans cette ville. Il devait, en réalité, avoir une raison plus importante de venir à Lawazantiya en particulier : peut-être était-il déjà en pourparlers avec le père de Puduhepa pour arranger son mariage avec elle. Quoi qu'il en soit, c'est là qu'il rencontre Puduhepa.

Le grand frère de Hattušili, le Grand Roi Muwattalli II, meurt d'une épidémie peu de temps après son retour de Kadeš, laissant le trône à son fils Urhi-Tešub [figure 7 : empreinte de sceau d'Urhi-Tešub] dont le nom de trône est Muršili III, du nom de son grand-père et père de Hattušili III, Muršili II. Urhi-Tešub est l'héritier légitime au trône hittite bien qu'il soit le fils d'une épouse secondaire de Muwattalli. Il est à noter que son oncle Hattušili, qui est

l'auteur de la majorité des textes relatifs à cette époque, n'utilise jamais le nom de trône de son neveu, comme pour nier sa légitimité à régner. Urhi-Tešub ne règne que quelques années sur le pays, puisque son oncle, Hattušili III, organise un coup d'état contre lui et usurpe le trône. Urhi-Tešub défait, il est banni par son oncle dans un territoire syrien vassal du Hatti (le Nuhašše), puis finit par se réfugier en Égypte, où Ramsès II le protège, malgré la demande d'extradition formulée par Hattušili.

Cette affaire provoque d'ailleurs des tensions non négligeables dans le contexte d'une tentative de rapprochement entre le pays hittite et l'Égypte et ces tensions sont apaisées par la mise en place d'un traité d'alliance paritaire et par l'envoi d'une princesse royale hittite en Égypte pour en faire une épouse du pharaon [figure 8 : relief d'Abu Simbel représentant à droite Hattušili III]. C'est sans doute Puduhepa qui sert d'entremetteuse à cette occasion. La reine hittite joue manifestement un rôle important dans la politique extérieure de son époux, et elle est respectée par les rois étrangers au même titre que Hattušili lui-même. Malgré le différend concernant Urhi-Tešub, les relations entre Ramsès et Hattušili sont généralement au beau fixe. Ramsès invite même Hattušili à venir lui rendre visite en Égypte ou à le rencontrer en Palestine (dans une lettre envoyée par le pharaon) :

> « Le dieu Soleil (de l'Égypte) et le dieu de l'orage (du Hatti), mes dieux et les dieux de mon frère vont faire en sorte que mon frère voie son frère – et que mon frère accepte cette bonne suggestion et me rencontre. Que nous nous voyions face à face là où le roi (égyptien) trône. (Ou bien) que j'aille au pays de Canaan pour rencontrer mon frère, que je le voie face à face et que je le reçoive au milieu de mon pays ! »

Malgré le fait qu'elle n'est pas la fille d'un puissant roi, à l'inverse de nombreuses épouses de rois hittites, Puduhepa a su s'imposer à la Cour royale par son caractère. C'est ce dont témoignent les textes historiques, en particulier. En effet, outre son rôle prédominant dans le culte étatique, à l'instar des autres reines hittites, Puduhepa fut responsable de plusieurs mariages diplomatiques. Elle arrangea notamment deux unions successives entre des princesses royales hittites et le pharaon d'Égypte Ramsès II, la première pendant le règne de son époux, la seconde pendant celui de Tudhaliya IV. Dans ce cadre, elle correspondit directement avec le roi égyptien. Dans ses lettres, ce dernier appelait Puduhepa « ma sœur », ce qui indique qu'il la considérait d'un rang égal au sien et à celui de Hattušili. Puduhepa a, dans sa correspondance avec Ramsès, un ton des plus libres. Voici un extrait de cette correspondance :

> « La fille du pays de Babylone et [la fille du pays] d'Amurru que, (moi) la reine, j'ai prises, n'étaient-elles pas en vérité un sujet de louange pour moi vis-à-vis des hommes du pays de Hattuša (= n'étaient-elles pas pour moi une raison d'être louée par la population hittite) ? (C'est) moi (qui) ai fait cela. J'ai pris comme belle-fille une étrangère, une fille de grand roi. Et si ses (= de son père, le grand roi) messager(s) viennent ensuite de manière splendide (= en grandes pompes) à un moment donné auprès de (ma) belle-fille ou bien (si) son frère (ou) sa sœur vient auprès d'elle, n'est-ce pas en vérité un sujet de louange ? N'y avait-il pas pour moi d'(autre) femme dans le pays de Hatti ? N'ai-je pas fait cela pour le renom ? (De même), n'y avait-il pas en vérité d'(autre) femme pour mon frère ? Mon frère n'a-t-il pas fait cela pour (notre) relation frère – sœur, pour (notre) dignité ? Quand il a fait cela, cela (a été) arrangé (aussi) en réalité pour le roi du pays de Babylone. N'a-t-il pas pris pour femme la fille du grand roi, le roi du pays de Hatti, le roi puissant ? Si tu dis : 'Le roi du pays de Babylone n'est pas un grand roi.', (alors) mon frère ne connaît pas le pays de Babylone, dans quelle importance (= de quelle ampleur) il (est). »

On considère généralement que Ramsès envoyait, pour chaque lettre destinée à Hattušili, son équivalent pour Puduhepa, car il avait bien saisi la place prédominante qu'elle tenait. Dans une lettre qu'elle envoie en réponse à Ramsès II, Puduhepa décrit ses nombreuses contributions à la grandeur de la famille royale hittite : elle arrange des unions entre des princes hittites et des princesses babylonienne et syrienne, prend soin de l'ensemble des princesses royales hittites et de leurs enfants, les élevant et les préparant à leurs hautes responsabilités au sein de l'État hittite. Voici un extrait de cette lettre :

> « Quand j'entrais dans le palais, les princesses que j'y trouvai donnèrent naissance dans ma main, et je les élevai (= leurs enfants). Ceux que je trouvai déjà nés, je les élevai aussi et je fis d'eux des commandants d'armées. »

La région d'origine de Puduhepa, le Kizzuwatna, est connue pour être un lieu de cohabitation entre Louvites et Hourrites. On considère souvent que Puduhepa fut à l'origine de l'introduction massive d'éléments religieux hourrites à la Cour de Hatti. Le fils et successeur de Hattušili III, Tudhaliya IV, intégra de nombreuses divinités hourrites et kizzuwatniennes dans son panthéon officiel, comme le montre le monument rupestre de Yazılıkaya [figure 9 : vue générale de Yazılıkaya].

Concernant le pouvoir de Puduhepa à la Cour de Hattuša, son caractère a certainement joué un rôle important, mais elle a aussi bénéficié d'une situation favorable : quand elle a épousé Hattušili, il n'y avait plus de reine-mère en vie qui aurait pu chercher à la régenter – les reines-mères prennent le titre de Tawananna, comme les Grands Rois de Hattuša prennent celui de Tabarna/Labarna. Bizarrement, Puduhepa est rarement désignée par le titre Tawananna dans les textes. Et pourtant elle a bien tenu ce rôle.

De nombreux textes de prières et de comptes rendus de vœux se font l'écho de la principale préoccupation de Puduhepa : la santé fragile de son royal époux. Un texte dont Hattušili lui-même est l'auteur indique en effet que ce roi était sujet de maladies depuis l'enfance. Voici, par exemple, l'extrait d'une prière de Puduhepa au sujet de son mari :

> « Déesse Zintuhi, ma Dame, [manifeste] (ta) bienveillance [à Hattušili], transmet (la demande) de (sur)vie et de longévité de Hattušili ton serviteur au dieu de l'orage ton grand-père et à la déesse Soleil d'Arinna ta grand-mère ! Que cela vienne de leur bouche ! Si (toi), Zintuhi ma Dame, tu entends ces paroles et que tu les transmets au dieu de l'orage ton grand-père et à la déesse Soleil d'Arinna ta grand-mère, (alors) je ferai pour (toi), Zintuhi ma Dame, un ornement (...). »

La reine adresse une autre prière à la déesse du monde souterrain Lelwani :

> « Si toi, Lelwani, ma Dame, tu parles favorablement aux dieux et gardes ton serviteur Hattušili en vie, (si) tu lui donnes de longues années, mois et jours, alors pour toi, Lelwani, ma Dame, je ferai une statue de Hattušili en argent, grandeur nature, avec sa tête, ses mains et ses pieds en or. »

Offrant sans relâche des objets votifs et des sacrifices, la reine ne cessa d'implorer les dieux hittites de veiller sur Hattušili. Elle rapporta ses rêves concernant son époux, dans le but de décrypter les intentions divines à son sujet. En voici un premier témoignage :

> « Hepat de la ville d'Uda : un rêve (de) la reine. Elle lui a attribué l'affaire de (sa) gorge. À un moment, dans (son) rêve, la reine a fait ce vœu à Hepat d'Uda : 'Si, déesse, ma Dame, tu as maintenu en vie mon Soleil, (et que) tu ne le laisses pas livré au Mal, je ferai une statue (d')or pour Hepat, et je lui ferai une rosette (en) or. (Elle), on n'aura de cesse de l'appeler la rosette de Hepat. Je ferai une *épingle* (en) or pour ta poitrine et on n'aura de cesse de l'appeler l'*épingle* de la déesse.' »

Voici l'extrait d'un compte rendu d'un rêve très énigmatique de Puduhepa :

> « (Moi) la reine, je me suis assise (par terre) et je me suis mise à crier. Les conducteurs (de ces chevaux) se moquaient de moi. Ils ont emmené ces chevaux loin de moi, aucun ne m'a piétinée, (ni) aucun ne m'a uriné dessus. »

La reine est tellement anxieuse pour la santé de son mari, que chacun de ses rêves devient pour elle un message divin potentiellement en lien avec lui.

Quant au roi, il montre l'entière confiance qu'il a en son épouse en la laissant intervenir et apparaître à ses côtés au sommet de l'État hittite. Un texte de décret de Hattušili, par exemple, porte l'empreinte d'un sceau appartenant au couple royal. Plusieurs décrets ont d'ailleurs été signés du roi et de la reine.

Puduhepa survécut à la mort de son époux et régna comme reine-mère Tawananna pendant le règne de Tudhaliya IV, l'héritier de Hattušili [figure 10 : Tudhaliya à Yazılıkaya]. Cela ne signifie pas pour autant qu'elle était forcément la mère de Tudhaliya : la règle était que la Tawananna était l'épouse principale du roi jusqu'à sa mort à elle, même si celle-ci intervenait après le décès de son mari. C'est ce qui se passa pour Puduhepa, qui continua à régner après la mort de Hattušili.

On considère généralement que Tudhaliya n'était pas destiné à régner. Nerikkaili, fils de Hattušili III et d'une de ses épouses – mais pas forcément de Puduhepa – avait d'abord été désigné comme l'héritier au trône. On pense généralement que Puduhepa a demandé à son mari d'évincer Nerikkaili du pouvoir pour lui préférer Tudhaliya, qui serait, pour cette raison, son propre fils. Il faut toutefois noter que les textes hittites ne confirment pas cette hypothèse et que d'autres scénarios ne peuvent pas être exclus, même s'il paraît *a priori* raisonnable de penser que Puduhepa a cherché à installer son propre fils sur le trône du vivant de son époux.

Une autre possibilité a été mise en avant par Trevor Bryce (1998) : peut-être Hattušili a-t-il finalement préféré Tudhaliya comme prince héritier en raison des liens forts de ce dernier avec son cousin Kuruntiya de Tarhuntašša, comme en témoigne un passage d'un traité d'alliance entre ces deux cousins inscrit sur une tablette de bronze [figure 11 : tablette de bronze]. Ce texte indique en effet que Kuruntiya a prêté un serment de fidélité à Tudhaliya pendant que son grand frère, Nerikkaili, était roi. Hattušili aurait donc choisi Tudhaliya comme successeur sur le trône de Hatti pour faciliter ses relations avec la branche aînée de la famille royale hittite représentée par Kuruntiya.

Il faut préciser que l'identification de Puduhepa comme étant la mère de Tudhaliya ne se base que sur deux documents, tous les deux fragmentaires. Le premier est le début d'un décret de Tudhaliya IV, qui indique :

> « [Ainsi] (parle) Tabarna Tudhaliya, Grand Roi, roi du pa[ys de Hattuša] (...) descendan[t de Hattušili Grand Roi, roi du pays de Hattuša et] de Puduhepa, Grande Reine, reine du pays de Hattuša. »

Le second document est le pourtour en cunéiforme du sceau hiéroglyphique de Tudhaliya [figure 12 : empreinte du sceau de Tudhaliya IV]. On y lit :

> « [Sceau de Tudhaliya, Grand Roi, roi du pays de Hattuša, Héros, fils de Hattušili], Grand [Ro]i, Héro[s] et de Puduh[epa, Grande Reine] du pays de Hattuša, petit-fils de Muršili, Grand Roi, Héros. »

Ces deux documents ne prouvent pas que Tudhaliya était le fils naturel de Puduhepa. Comme elle était la reine principale, elle était, par définition, sa mère d'adoption même si elle ne l'avait pas engendré. C'est d'ailleurs ce que Puduhepa indique dans sa lettre à Ramsès citée plus haut : elle a tenu lieu de mère à tous les princes et princesses royaux, même ceux qu'elle n'a pas engendrés elle-même. Seul Theo van den Hout (1995) et Horst Klengel (1999) après lui se montrent prudents concernant la filiation entre Puduhepa et Tudhaliya. Theo van den Hout pense quant à lui que Tudhaliya était le fils aîné de Hattušili, né d'une première femme, alors que les autres enfants seraient ceux de Puduhepa, la deuxième femme. D'après lui, le fait que Tudhaliya indique qu'il était ami de son cousin Kuruntiya dès son enfance signifierait qu'ils avaient plus ou moins le même âge. Si Tudhaliya était le fils de Puduhepa, il serait né quand Muwattalli est mort, juste après la bataille de Kadeš. Il n'aurait alors que 6 ou 7 ans au moment du bannissement de son cousin Urhi-Tešub, le grand frère de Kuruntiya. Van den Hout pense qu'Urhi-Tešub n'a pas pu être Grand Roi plus de 7 ans. Quand Urhi-Tešub est banni, Hattušili fait de Kuruntiya le roi de Tarhuntašša pour éviter sa rébellion. Kuruntiya devait donc être assez âgé pour devenir roi, ce qui revient à dire que Tudhaliya – qui est censé être d'un âge proche – était déjà adulte à ce moment-là. Pour van den Hout, c'est une preuve que Tudhaliya doit être né de la première femme de Hattušili, et non pas de Puduhepa. Il y a, toutefois, une critique majeure que l'on peut faire à la thèse de van den Hout. C'est un passage de la tablette de bronze, qui indique plus précisément :

> « Alors que moi, Tudhaliya, Grand Roi, je n'étais pas encore roi, la divinité nous amenèrent déjà à devenir amis, Kuruntiya et moi-même. Déjà, nous étions estimés et aimés l'un de l'autre. Nous étions des alliés par serment, (nous disant) : 'Que l'un protège

l'autre.' En ce temps-là mon père avait placé mon grand frère dans le statut de prince héritier. Quant à moi, en ce temps-là, il ne m'avait pas encore destiné à la royauté. Mais en ce temps-là Kuruntiya me protégeait et fit le serment suivant concernant ma personne : 'Même si ton père ne t'installe pas dans la royauté, je te protégerai toi seul quelle que soit la place dans laquelle ton père t'installe, et je serai ton vassal.' J'ai alors fait le serment suivant à Kuruntiya : 'Je te protégerai.' Cependant, quand mon père déposa mon frère, qu'il avait placé dans le statut de prince héritier, et quand mon père vit le respect et l'affection entre Kuruntiya et moi, mon père nous amena ensemble et nous fit prononcer le serment suivant : 'Que l'un protège l'autre !' Ainsi mon père nous fit prêter serment et même sans cela nous étions déjà des personnes liées par serment. Kuruntiya me protégeait et ne rompit en rien les serments qu'il m'avait faits. Moi, Mon Soleil, je lui dis : 'Si les dieux me distinguent, de sorte que je deviens roi, de ma part tu n'auras que des bonnes choses.' »

Ce passage va à l'encontre de la théorie de van den Hout : Tudhaliya n'est pas le fils aîné et n'était pas destiné à régner. Il est donc possible qu'il soit le fils de Puduhepa.

Quoi qu'il en soit, il est clair que Puduhepa a engendré de nombreux enfants : 1) probablement Tudhaliya, comme nous venons de le voir ; 2) la princesse Gaššuliyawiya qui sera mariée à Bentešina, roi d'Amurru et fidèle allié de Hattušili ; 3) une autre fille dont le nom n'est pas connu et qui est mariée à Šawoškamuwa, son neveu, car il est lui-même le fils de Gasšuliyawiya et Bentešina ; 4) encore une autre fille de nom inconnu qui est mariée au roi d'Išuwa, un petit royaume vassal de l'Est ; 5-10) sans compter au moins cinq fils qui sont placés à des postes administratifs importants.

Étant donné qu'elle est encore mentionnée comme active dans des documents datant de l'extrême fin du XIIIe siècle av. J.-C., il est généralement admis que Puduhepa mourut à un âge avancé, peut-être vers 90 ans. Sa dernière lettre est envoyée au roi d'Ougarit Niqmaddu II, ce qui nous donne un point chronologique assuré. Du vivant de Puduhepa, la première épouse de Tudhaliya garda manifestement un rôle mineur, son nom n'étant même pas explicitement indiqué dans les textes. Cela reflète vraisemblablement le pouvoir qu'exerça jusqu'à sa mort la Tawananna d'alors, Puduhepa, qui éclipsa ainsi ses éventuelles concurrentes.

Bibliographie

BRYCE, Trevor, *The Kingdom of the Hittites*, Oxford : Oxford University Press, 1998.

KLENGEL, Horst, *Geschichte des hethitischen Reiches*, Handbuch der Orientalistik I/34, Leyde–Boston–Cologne : Brill, 1999.

VAN DEN HOUT, Theo, « Khattushili III, King of the Hittites », dans Jack M. Sasson (éd.), Civilizations of the Ancient Near East, New York : Scribner, 1995, p. 1107-1120.

Liste des illustrations :

Figure 1 : empreinte du sceau personnel de Puduhepa inscrit en louvite hiéroglyphique. On peut y lire : « Mon Soleil, grande reine, Puduhepa ». Le fait que Puduhepa soit associé au prestigieux titre masculin de « Mon Soleil » démontre la puissance de cette reine. © L. de Mas (https://tubaakbal.wordpress.com/2016/12/02/hititler-m-o-1700-700/).

Figure 2 : relief de Fraktın. © Krähenstein (Wikimedia commons : https://en.wikipedia.org/wiki/F%C4%B1rakt%C4%B1n_relief#/media/File:Felsrelief_von_Firaktin.jpg)

Figure 3 : carte de l'Anatolie hittite. © A. Mouton et M. Sauvage, *Atlas historique du Proche-Orient ancien*, p. 100. Demander les droits de reproduction aux Belles Lettres.

Figure 4 : la déesse Hepat et son époux Teššub sur le relief de Yazılıkaya. © Benoît Gagnon (Wikimedia commons : https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Fichier:Chamber_A,_Yazilikaya_06.jpg)

Figure 5 : le relief de Sirkeli inscrit au nom de « Muwattalli, Grand Roi, héros, fils de Muršili, Grand Roi, héros ». © Exceptional Adana (https://www.adanabaska.com/en/3/exceptional-adana/bir-baska-tarih/sirkeli-hill-town-and-hittite-rock-relief/20/184)

Figure 6 : statuette de Šawoška (© domaine public : Metropolitan Museum https://www.metmuseum.org/art/collection/search/327438)

Figure 7 : empreinte de sceau d'Urhi-Tešub. © Andreas Shachner (https://www.researchgate.net/figure/Seal-impression-of-Murshili-III-after-NEVE-1991329-fig-29c-courtesy-of-Andreas_fig29_303810589)

Figure 8 : relief d'Abu Simbel représentant à droite Hattušili III précédé d'une de ses filles faisant un geste de respect à Ramsès II accompagné de deux divinités. © The University of Chicago (https://oi.uchicago.edu/gallery/abu-simbel#I1C6_72dpi.png) Demander les droits de reproduction à l'Université de Chicago.

Figure 9 : vue générale de Yazılıkaya. © Bernard Gagnon (Wikimedia commons : https://fr.wikipedia.org/wiki/Yaz%C4%B1l%C4%B1kaya#/media/Fichier:Chamber_A,_Yazilikaya_01.jpg)

Figure 10 : Tudhaliya IV à Yazılıkaya. © Zunkir (Wikimedia commons : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Tudhaliya_IV.jpg)

Figure 11 : tablette de bronze sur laquelle est inscrit le traité d'alliance entre le Grand Roi Tudhaliya IV et son cousin Kuruntiya de Tarhuntašša. © OC (https://www.reddit.com/r/AncientCivilizations/comments/9og1by/text_of_a_treaty_hittite_cuneiform_bronze_tablet/)

Figure 12 : Empreinte du sceau de Tudhaliya IV le représentant dans les bras protecteurs d'un dieu de l'orage et faisant face à une déesse Soleil. © Erdinç Bakla (https://www.pinterest.ca/pin/505247651929741028/)